

77. ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum :

78. per viscera misericordiae Dei nostri : in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

79. Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

77. pour donner au peuple la science du salut, et la remission de ses péchés :

78. par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, avec lesquelles est venu nous visiter le soleil se levant d'en haut :

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort ; pour diriger nos pieds dans la voie de la paix.

de Ste-Croix, se trouve le beau couvent de S. Sabas habité jadis par plus de trois cents moines. Je conviens que cette distance correspond assez bien à celle d'Aïn-Kârem ; mais on conviendra aussi que ce passage n'est nullement de nature à faire autorité. Le voici : « A l'Occident de l'église de Ste-Croix, à la distance d'environ trois milles, se trouve le grand et beau couvent dédié à S. Sabas, un des soixante-douze disciples de N.-S. Jésus-Christ, et autrefois habité par plus de trois cents Cénobites grecs qui y vivaient saintement. Les Sarrasins ont démoli ce couvent et massacré les Cénobites, sauf quelques-uns qui sont allés servir le Seigneur dans un couvent dédié au même Saint et qui se trouve au-dedans des murs de la ville, près de la tour de David. »

Je demande d'abord quel est ce S. Sabas, un des soixante-douze disciples de Jésus-Christ ? J'avoue que je ne le sais pas ; et Sœvulf ne le sait pas non plus. Il se peut que le pèlerin Anglo-Saxon ait voulu parler du célèbre couvent de S. Sabas, et qu'il l'aura mal indiqué en le plaçant à l'PO. du couvent de Ste-Croix, au lieu de le placer à l'E. Il a pu aussi se tromper pour le nom, et cela était très facile. Pour commettre cette erreur, il suffisait d'écrire Sabas pour Jean. Nous rencontrons fréquemment ces sortes de méprises, même chez des auteurs très sérieux, comme, par exemple, Williams qui dit (Holy city t. II, sup. p. 15) : « le couvent de S. Jean « l'Evangéliste (à Jérusalem) est actuellement occupé par le Patriarche « titulaire latin ». Et pourtant le Patriarche latin de Jérusalem n'a jamais eu à Jérusalem ni couvent, ni église dédiés à S. Jean l'Evangéliste. Mgr. Mislin (t. III, p. 395), en décrivant son pèlerinage de Nazareth, dit : « je me rendis ensuite à l'église des Arméniens où était la synagogue de Nazareth, au temps du Sauveur. » Or les Arméniens n'ont jamais eu ni église, ni couvent à Nazareth. Quant à la direction, on peut également s'y tromper, comme nous le voyons dans l'excellente description géogr., hist. et arch. de Victor Guérin qui place la source du village Aïn-Kârem à l'E. de notre couvent, tandis qu'elle est située au S. On le voit, ces sortes d'erreurs sont faciles à commettre, principalement par ceux qui écrivent, après avoir quitté les lieux qu'ils ont visités.

## II. Etat actuel.

On voit, sous l'autel de cette chapelle, des médaillons en marbre blanc, assez bien exécutés, qui représentent les principaux traits de la vie de S. Jean-Baptiste.

Comme nous l'avons vu, l'igoumène Daniel visita, dix ans après Sœvulf, ce même couvent et y vénéra le sanctuaire de S. Jean-Bapt. Si donc ce couvent eut changé de vocable, le guide qui l'accompagnait n'eut pas manqué de le lui dire. D'ailleurs, parmi le grand nombre de pèlerins qui ont écrit sur S. Jean-dans-les-Montagnes, Sœvulf est le seul, à ma connaissance, qui nous y indique un couvent de S. Sabas. Mais supposons un instant que cette localité ait eu un couvent dédié à S. Sabas, ce ne serait pas encore une preuve que S. Jean-Bapt. n'y soit pas né. Voici maintenant comment Sœvulf a pu donner à ce couvent le nom de « S. Sabas. » La célèbre Laure de S. Sabas était autrefois la maison-mère de onze couvents dont quelques-uns furent appelés du nom de leur couvent principal, comme nous le voyons dans Daniel lui-même, lorsqu'il nous dit (page 31) qu'il trouva son saint guide dans la Laure de S. Sabas, et (p. 28) qu'il resta seize mois à Jérusalem, dans la métochie (a) de S. Sabas. Cependant, ce couvent n'était autre que celui de S. Dimitri qui existe encore aujourd'hui.

Je crois avoir prouvé que la tradition, qui place la naissance du S. Précurseur de J.-C. à Aïn-Kârem, est antérieure aux Croisades, et que nous ne pouvons l'exiger mieux établie. Dans la Citez de Jérusalem, livre écrit vers 1187, nous lisons ceci : « De S. Croix 2 lieues est S. Jehan de bois, la où Notre-Dame salua Elisabeth et fu S. Jehan nez ». A partir de cette époque, tous ceux qui, possédant quelque connaissance topographique de la Palestine, ont écrit sur les Lieux-Sts, placent à Aïn-Kârem la naissance de S. Jean-Baptiste. Je pourrais citer plus de deux cents auteurs tous unanimes sur ce point. D'ailleurs, il me suffit d'avoir établi que cette vénérable tradition remonte au delà des Croisades. (b).

Avec la multitude des écrits sur la Terre-Ste, (c) pour la plupart trop légèrement composés, on arrivera, si l'on n'y prend garde, et je pourrais dire qu'on est déjà arrivé, à appeler tradition ce qui se trouve dans plusieurs relations de pèlerinages, alors qu'il est facile d'observer que les auteurs se copient l'un l'autre, sans savoir démêler la tradition locale (la vraie) de ce qui n'est qu'une simple répétition d'écrivains mal informés. Nous arrivons ainsi à avoir deux traditions, savoir : celle des relations de voyages faites au coin du feu, qui s'est arrogée le titre de tradition et qui n'est autre chose qu'une légende ou un simple *on dit* ; et la tradition indigène qui, bien établie, a une immense autorité.

(a) Métochie veut dire succursale d'un couvent. C'était une église située à Jérusalem et qui dépendait du grand couvent de S. Sabas.

(b) Les Palestinologues consulteront avec avantage la brochure intitulée *Patrie de S. Jean-Baptiste* publiée par Don Giovanni Khalil Marta, prêtre du Patriarcat latin de Jérusalem.

(c) On en compte plus de quatre mille.

FIN DE LA VISITE.



## PREMIER JOUR. — DEUXIÈME ÉTAPE.

## D'Ain-Kârem ou S. Jean-dans-les-Montagnes à Bethléem.

2 heures de marche.

**Renseignement.** — J'avertis les pèlerins, désireux de se rendre à Bethléem par la Fontaine de S. Philippe, que le chemin de cette fontaine se détache de la voie directe à 15 min. de S. Jean-dans-les-Montagnes. Ils auront donc soin de quitter ce village avant ceux qui se rendent à Bethléem par la voie directe. Le détour par la Fontaine de S. Philippe est de 50 min., et comme les chemins sont plus mauvais, il faut compter sur 1 heure de retard.

## SOMMAIRE.

Mâlehha. — Ouâdi el-Ouârd. — Charafâte. — Beït-Safâta. — Hôpital des Chevaliers de S. Jean. — Tombeau de Rachel. — Citerne de David. — Bethléem.

## Départ à cheval.

**Indications.** — En sortant du couvent des Pères Franciscains par la porte du S., on prend le premier sentier à gauche, puis le premier à droite. Après avoir dépassé le village, on traverse le cimetière musulman et l'on se trouve sur la voie carrossable, qu'on quitte après quelques pas, en se dirigeant vers le S-E.; on suit alors à droite, par un mauvais chemin, une vallée étroite, plantée d'arbres fruitiers, et on arrive, en 15 min., à la

**Bifurcation de la route de S. Jean-dans-les-Montagnes à Bethléem (1).** — **RENSEIGNEMENT.** Les pèlerins qui désirent passer par la Fontaine de S. Philippe pour aller à Bethléem, prendront le mauvais sentier qui se trouve à droite;

(1) Route de la bifurcation d'Ain-Kârem (S. Jean-dans-les-Montagnes) à Bethléem, par la fontaine de S. Philippe.

2 heures 49 minutes de marche.

## SOMMAIRE.

Belle vue sur Aïn-Kârem et plusieurs autres villages. — Aïn-Aaellèq. — Kherbet Bettir. — Ialo. — Aïn-Hhanieh (Fontaine de S. Philippe). — Ouâdi-Ahmad. — Bir-Haouâna. — Beït-Jallah. — Bethléem.

tandis que ceux qui veulent se rendre directement à Bethléem continueront à monter sans changer de direction.

De la bifurcation, on continue vers l'E. en gravissant le sentier raide et pierreux. Au bout de 10 min., on arrive sur la hauteur.

Là, suivant le sentier dans la même direction, on descend en 7 min. par une pente douce, et on passe, à droite, devant

**Malehha.** — **HISTORIQUE.** Ce village est probablement l'ancienne Magala dont il est question dans le 1<sup>er</sup> livre des Rois. C'est à Magala que David apporta à ses trois frères Eliab,

## Départ à cheval.

**Indications.** A partir de la bifurcation, on laisse à gauche la route qui va directement à Bethléem pour prendre, à droite, le sentier qui se dirige vers le S. en inclinant à l'O., puis on gravit obliquement la hauteur où l'on arrive en 15 min. et d'où l'on jouit d'une

**Vue magnifique.** A ses pieds on voit la patrie du S. Précurseur, et sur de hautes montagnes qui l'entourent, on remarque Kalouñieh, Kastoul, Souba et Nabi-Samouil, 4 villages que nous avons déjà vus en venant de Jaffa. On continue de suivre le même sentier; mais on le quitte au bout de 9 min. pour en prendre, à gauche, un autre qui est à peine visible et qui se dirige vers le S-E. En marchant dans ce sentier, on voit à une certaine distance un tumulus, à droite, et un autre, à gauche; ce dernier est de l'autre côté de la vallée, dont on longe la rive droite qu'il faut traverser après une marche de 9 min. Là, on suit le chemin étroit qui de nouveau se dirige au S-E. Après une marche d'environ 5 min. on remarque, à droite, un tout petit sentier qui se dirige au S-O. et qui, en un quart d'heure, conduit à

*Kherbet Aïn-Aaellèq et à Bettir dont nous avons parlé, en venant de Jaffa.*

En continuant la marche, on laisse à gauche, après 10 minutes, un sentier et du même côté **Aïn-Iâlo** (source de Iâlo). **DESCRIPTION.** — Aïn-Iâlo est une propriété des grecs non-unis. Elle se compose de jardins arrosés par les eaux d'Aïn-Iâlo et d'une maison à l'usage du jardinier. A partir du dernier sentier indiqué, on marche encore 5 minutes; puis, par un mauvais sentier qu'on descend, on se trouve sur une assez grande route qui sillonne une vallée. Cette route est une ancienne voie qui allait de Jérusalem à Eleuthéropolis (aujourd'hui Beït-Jibrine) et à Gaza. On la suit à droite et on la traverse plus loin, ainsi que la voie ferrée, (S-O.) pour arriver en 16 min. à une belle source, située sur le bord de cette route et appelé

## Fontaine de S. Philippe (Aïn-Hhanieh). †

## I. HISTORIQUE.

L'Aïn-Hhanieh est considérée comme étant la Fontaine de S. Philippe. Elle est ainsi appelée parce que c'est là, croit-on, que ce S. Diacre baptisa l'Eunuque de Candace, reine d'Ethiopie.



Abinadab et Samma qui servaient dans la guerre de Saül contre les Philistins, une mesure de farine d'orge, dix pains et dix fromages, pour leur maître de camp (1).

## ACTES DES APÔTRES, ch. VIII.

..... 26. Cependant, un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit: Lève-toi et va vers le Midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celle qui est déserte.

27. Et se levant, il partit. Et voilà qu'un Ethiopien, eunuque, puissant auprès de Candace, reine d'Ethiopie, et préposé sur tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem.

28. Il s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe: Approche, et tiens-toi contre ce char.

30. Et Philippe accourant entendit l'eunuque qui lisait le prophète Isaïe, et lui dit: Crois-tu comprendre ce que tu lis?

31. Il répondit: Et comment le pourrai-je, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir près de lui.

32. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci: « Comme une brebis, il a été mené à la boucherie; et comme un agneau sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'a pas ouvert la bouche.

33. Dans l'humiliation, son jugement a été aboli; qui racontera sa génération, puisque sa vie sera retranchée de la terre? »

34. Or, répondant à Philippe, l'eunuque dit: De qui, je te prie, le prophète dit-il cela? Est-ce de lui, ou de quelque autre?

35. Alors Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par cet endroit de l'Écriture lui annonça Jésus.

36. Et comme ils allaient par le chemin, ils rencontrèrent de l'eau; et l'eunuque dit: Voilà de l'eau; qui empêche que je ne sois baptisé?

37. Philippe dit: Si tu crois de tout cœur, cela se peut. Et répondant, il dit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et il fit arrêter le char; alors, tous deux, Philippe et l'eunuque, descendirent dans l'eau, et il le baptisa.

39. Lorsqu'ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Mais il continuait son chemin, plein de joie.

40. Pour Philippe, il se trouva dans Azot; et, en passant, il évangélisait toutes les villes, jusqu'à ce qu'il vint à Césarée.

## II. ETAT ACTUEL.

Cette Fontaine, qui autrefois faisait tourner un moulin, arrose aujourd'hui la belle vallée Hhanieh où elle répand une fertilité admirable.

Cette source sort du rocher au-dessous d'une niche qui très probablement contenait autrefois quelque petite statue.

(1) I Rois, XVII, 17.

ETAT ACTUEL. — Malehha est un village musulman couronnant une belle colline.

A 8 min. au-delà, on laisse à gauche le chemin qui mène à Jérusalem et on continue celui qui, encombré de pierres et de rochers, descend dans l'Ouâdi el-Ouârd (vallée des Roses).

## III. VISITE.

Au S.-E. de cette Fontaine se trouvent dans une vigne, à la distance de 70 mèt. environ,

**Deux colonnes debout.** — HISTORIQUE. Ces deux colonnes sont très probablement les restes de l'église élevée par les premiers chrétiens pour perpétuer le souvenir du Baptême administré par S. Philippe (a).

On retourne sur ses pas pendant 16 min. pour prendre le premier sentier à droite. Ce sentier passe d'abord par un torrent et serpente ensuite dans une étroite vallée, en traversant plusieurs fois un autre torrent qui plus loin sert lui-même de chemin. Cette vallée est appelée *Ouâdi-Ahmad* et se dirige d'abord vers le S. Elle est cultivée et plantée de vignes et d'oliviers qui y prospèrent admirablement. Après l'avoir suivie pendant 47 min. on passe, à droite, devant une petite construction appelée *Bir-Haouina* (b). C'est un puits où les habitants des environs viennent puiser de l'eau bonne à boire. La route traverse une forêt de beaux oliviers, et, après 10 min., on remarque, à droite, sur le versant d'une montagne couverte d'oliviers, le village de

**Beit-Jallah.** — HISTORIQUE. Beit-Jallah est très probablement l'ancien Bezeq. Les Israélites, en se rendant maîtres de ce pays, tuèrent dix mille hommes et s'emparèrent d'Adonizedec, à qui ils coupèrent les extrémités des mains et des pieds, tourment qu'il avait fait subir lui-même à soixante-dix rois condamnés à manger sous sa table les restes de ses repas. Ils l'emmenèrent ensuite à Jérusalem, où il mourut (c).

ETAT ACTUEL. — Ce village compte 3,000 habitants, dont 650 sont catholiques; le reste se compose de grecs non-unis. C'est là que Mgr le Patriarche latin a son séminaire.

En dirigeant ses pas vers l'E., on arrive, 13 min. plus loin, au chemin qui conduit à Hébron. On coupe ce chemin, et, à la distance de 3 min., on passe devant l'hôpital des Filles de la Charité qu'on laisse à gauche; on suit alors pendant 15 min., la voie carrossable jusqu'au moment où l'on débouche sur la place de Bethléem. Puis, inclinant un peu à gauche, on traverse un cimetière qui touche du côté S. à l'ancien atrium de la Basilique de la Nativité, et l'on arrive en 2 min. au couvent des Pères de Terre-Ste.

(a) A une lieue et demie d'Hébron, à gauche du chemin qui de Bethléem mène à cette ville, se trouve une autre fontaine à laquelle s'attache la même tradition appuyée par S. Jérôme, Eusèbe et d'autres écrivains. Cette tradition ne me paraît pas mériter grand crédit; car, selon moi, à tout bien considérer, Ain-Hhanieh est la Fontaine de S. Philippe.

(b) Une légende se rattache à ce puits; voir l'excursion à la Grotte des Pasteurs.

(c) Judges I, 5.



Après avoir marché pendant 7 min., on traverse un sentier, et on remarque, à droite, sur une haute colline, le village *Charafâte*; 10 min. plus loin, on débouche dans une petite plaine qu'on traverse en passant, à gauche, près du petit village *Beüt-Safafa*. En l'année 1110, Baudouin donna ce village à l'Hôpital de S. Jean. Continuant le sentier vers le S-E., on traverse, 5 min. plus loin, un ravin bien cultivé et planté de vignes, pour suivre ensuite, le long du ravin, le sentier qui se dirige vers le sud. Après une marche de 25 min., laissant à gauche, sur une haute colline, l'Hôpital de S. Jean, dont il sera question au retour d'Hébron, on arrive, au bout de 2 min., à la route carrossable qui vient de Jérusalem; on la prend à droite, et, après l'avoir suivi pendant 3 min. on laisse à droite, sur le bord du chemin, le tombeau de Rachel qui a la forme d'une petite mosquée. J'en parlerai également en venant d'Hébron. On se dirige ensuite vers l'E., et laissant à droite la route qui mène à Hébron, on arrive en 14 min. à un sentier vers l'E., par lequel on va voir, à 50 mètr. environ du grand chemin, la Citerne de David. (Voir plus loin les Visites à Bethléem).

**Récapitulation des distances de la bifurcation d'Aïn-Kârem ou S. Jean-dans-les-Montagnes à Bethléem par la Fontaine de S. Philippe.**

Heures		minutes		
A	0	14		Belle vue sur Aïn-Kârem etc.
»	0	4		Sentier à prendre à gauche.
»	0	9		Vallée à traverser.
»	0	5		Petit sentier.
»	0	10		Aïn-lalo.
»	0	5		Voie romaine.
»	0	16		Aïn-Hhanieh.
»	0	16		Ouâdi-Ahhmad.
»	0	47		Bir-Haoûna.
»	0	10		Chemin à couper.
»	0	13		Beit-Jallah.
»	0	3		Hôpital.
»	0	15		Place de Bethléem.
»	0	2		Couvent des Pères de Terre-Sainte.
Total	2	49		

Au retour de cette visite, on continue à suivre le grand chemin qui se dirige vers le S. Au bout de 2 min. on laisse à droite une rue montante; plus loin, à l'entrée du bazar, on en laisse une autre également à droite. On s'engage ensuite dans le bazar, vers l'extrémité duquel on laisse de nouveau une rue à droite; enfin on débouche sur la grande place. On traverse ensuite un cimetière, et l'on arrive, en 13 min. à partir de la rue montante, au couvent des Pères de Terre-Sainte.

**Récapitulation des distances de la route directe d'Aïn-Kârem à Bethléem.**

Heures		minutes		
A	0	15		Sentier qui mène à Bethléem par la Fontaine de S. Philippe.
»	0	10		Hauteurs.
»	0	7		Mâlehha.
»	0	8		L'Ouâdi el-Ouârd.
»	0	7		Sentier, Charafate.
»	0	10		Beit-Saffafa.
»	0	5		Petit ravin.
»	0	25		Hôpital de S. Jean.
»	0	2		Route carrossable.
»	0	2		Tombeau de Rachel.
»	0	14		Citerne de David.
»	0	2		Rue montante.
»	0	13		Couvent des Pères de Terre-Sainte.
Total	2	0		